

SAINTE-TRINITÉ

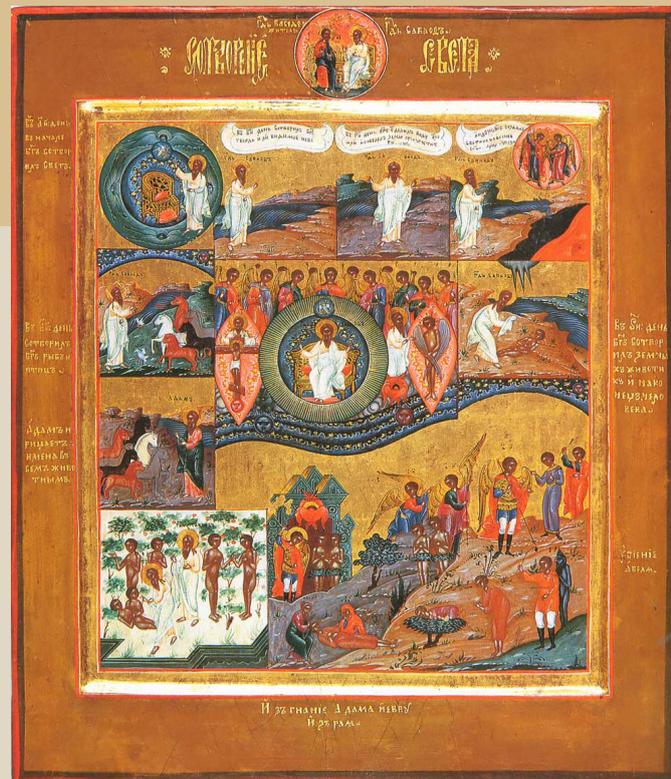
SAINTE-CATHERINE

PAROISSE ORTHODOXE FRANCOPHONE DE GENÈVE

Bulletin n° 45 / Octobre-Décembre 2021

Sommaire

- 2 Éditorial**
- 3 Message du père Alexandre**
- 4 Le monastère de Solan :
entre écologie et théologie**
Mère Hypandia
- 6 Journée de la sauvegarde
de la Création
au monastère de Solan**
- 8 L'année liturgique
commence le 1^{er} septembre**
- 10 Paroles de saint Païssios**
- 11 Fiche de lecture**
- 12 Psaume 103**
- 13 Témoignages**
- 15 La page des enfants**
- 16 Vie paroissiale et date à retenir**



Directeur de la publication : Père Alexandre Sadkowski
Rédaction et réalisation :
Sonia Belopopsky, Nicolas Chalier, Myriam Guiot, Danijela Keeton,
Pierre Mirimanoff, Michèle Panchaud, Aurélie Ronget et Anne Sollogoub

Paroisse Sainte-Trinité – Sainte-Catherine
12, chemin des Cornillons, CH - 1292 Chambésy (Genève), tél. 076 223 57 01
saintecatherinegeneve.org

Éditorial

*Réjouissez-vous de toutes les choses qui vous entourent.
Tout nous enseigne Dieu, tout nous mène à Dieu.
Êtres animés et inanimés, végétaux et animaux comme oiseaux,
les montagnes comme la mer, le coucher du soleil autant que le ciel constellé.
Ce sont les petits amours par l'intermédiaire desquels nous parvenons
à ce grand Amour qu'est le Christ [...]
Père Porphyre, *Vies et Paroles*, éd Âge d'Homme*

Père Porphyre nous rappelle une chose essentielle : nous sommes entourés par la Création de Dieu. C'est à chaque fois une occasion de tourner notre regard vers Lui et de voir combien Il nous aime à travers ce cadeau qu'Il nous a donné. Contempler la Création nous exhorte à la chérir, à en prendre soin. Le début de l'année liturgique est marqué par la journée de la sauvegarde de la Création. Cette année, notre Bulletin a voulu consacrer son premier numéro à l'écologie en référence à cette journée. Notre planète est plongée dans une crise sanitaire depuis plusieurs mois. Cette pandémie semble avoir envahi toutes les sphères de nos vies. Notre monde n'a-t-il alors pas mis de côté l'urgence écologique ? Avant le virus, l'écologie était un sujet central de l'actualité, et les forces semblaient converger pour faire de la protection de la planète une priorité. Mettre cette journée de la sauvegarde en regard de la crise sanitaire nous a fait nous poser un certain nombre de questions. En effet, le chrétien n'a-t-il pas un rôle à jouer dans cette crise écologique ? Notre Bible est imprégnée de louange à la Création ; alors comment rendre cette louange vivante ? Au-delà des petites initiatives matérielles (consommation de produits bio, produits fait maison, potager en permaculture) dont beaucoup sont familiers aujourd'hui, quelle théologie de la Création ?

Dans ce numéro, nous avons tenté d'apporter à nos paroissiens quelques éléments de réflexion. Le monastère de Solan a beaucoup contribué à le nourrir. Les sœurs possèdent en effet un domaine viticole en agriculture biologique (pionnières dans leur domaine) et sont devenues une référence en matière d'écologie dans le monde orthodoxe. Le numéro s'est aussi penché sur l'historique de la fête de la sauvegarde et du début de l'année liturgique. Nous reviendrons également un peu sur la pause estivale de nos paroissiens, l'occasion de se reposer mais aussi de participer à des pèlerinages et de vénérer les reliques de nos saints. Nous aborderons enfin la fête de la Nativité de la Mère de Dieu qui a lieu une semaine après la Journée de la sauvegarde. Nous n'avons jamais fini de nous nourrir de toutes les fêtes de notre calendrier !

Bonne lecture !

Message du père Alexandre

Chers frères et sœurs,
Le premier septembre marque le début de notre année liturgique. Il est bon de souligner que nous commençons l'année liturgique avec la fête de la Nativité de la Mère de Dieu et que nous la clôturons avec la fête de la Dormition de la Mère de Dieu. Nous constatons que la Toute Sainte nous accompagne tout au long de l'année. Ainsi, l'Église nous invite à nous laisser accompagner par Marie, la Théotokos, tout au long de notre vie. Quel exemple d'humilité, de patience et d'amour elle nous offre ! Elle joue un rôle essentiel dans notre vie spirituelle, dans notre relation avec Dieu. Elle est en effet la Mère, pour le Christ et pour nous tous.

L'Ancien Thaddée de Vitovnica nous rappelle l'importance de cette relation avec la Mère de Dieu : « La Très Sainte Mère de Dieu prie sans cesse pour nous. Elle nous rend toujours visite. Chaque fois que nous nous tournons vers elle dans notre cœur, elle est là. Après le Seigneur, elle est la plus grande protection de l'humanité. Combien d'Églises dans le monde sont dédiées à la Très Sainte Mère de Dieu ! Combien de sources de guérisons, où les gens sont soulagés de leurs maux, ont surgi là où la Très Sainte Théotokos est apparue et a béni des sources d'eau vivifiante pour guérir à la fois les malades et les bien-portants ! Elle demeure constamment à nos côtés, et trop souvent nous l'oublions. »

C'est dans ces relations sûres que nous pouvons développer notre foi en Dieu, et alors celles-ci influenceront notre vie au quotidien. C'est ainsi que notre cœur peut se transformer et ne plus être tourné sur lui-même, mais vers l'autre. Nous sommes comme libérés de notre enfer d'orgueil, de jugement et de vaine gloire. Nous laissons la place à Dieu dans notre cœur et dans nos relations, afin d'accueillir l'autre dans sa différence, avec sa liberté, et dans l'amour. Ce changement s'opère aussi dans nos agissements envers la Création tout entière. Ce n'est plus un esprit de consommation qui nous anime, mais un esprit de respect et de charité qui se développe. Saint Isaac le Syrien écrivait sur la nécessité « d'acquérir un cœur miséricordieux, brûlant d'amour pour l'ensemble de la Création : les humains, les oiseaux, les bêtes des champs ».

C'est dans ce sens que je vous invite à retrouver le sens de la Liturgie. Pour chaque chose, pour chaque relation, pour chaque rencontre, nous avons à nous émerveiller, à rendre des actions de grâce à Dieu et à incarner cette prière de la liturgie : « Ce qui est à Toi, le tenant de Toi, nous Te l'offrons en tout et pour tous. »

Le monastère de Solan : entre écologie et théologie

Mère Hypandia

Nous reprenons ici les propos tenus par mère Hypandia au cours d'une visio-conférence organisée par le Vicariat Sainte-Marie-de-Paris-Saint-Alexis-d'Ugine (Patriarcat œcuménique), le 6 juin 2021. Mère Hypandia est l'higoumène du monastère de la Protection-de-la-Mère-de-Dieu. Le monastère se situe à Solan dans le sud de la France.

Éminences, bénissez, révérends pères, chers frères et sœurs en Christ, le Christ est ressuscité !

Nous remercions le vicariat et les organisateurs de nous avoir invitées à participer à cette visio-conférence – un type d'exercice que je pratique pour la 1^{ère} fois..., et sommes honorées de votre confiance ; nous vous remercions également pour ce travail que vous accomplissez de catéchèse, de proposition de nourriture spirituelle dans les conditions qui sont les nôtres aujourd'hui.

À la suite de l'introduction de ce soir, nous voudrions tout d'abord rendre hommage à notre patriarche œcuménique Sa Sainteté Bartholomée, qui, avec son prédécesseur Sa Sainteté le patriarche Dimitrios, a eu un rôle pionnier pour alerter le monde sur l'urgence du problème écologique, en appelant d'abord à la prière, et, joignant l'action à la supplication, en organisant des colloques scientifiques sur fleuves et mers, pendant plusieurs années.

Cela a été une grande source d'inspiration pour nous, en adéquation avec ce que nous vivions nous-mêmes au monastère.

Quand nous sommes arrivées dans le Gard, en 1992, la tâche de remise en état de ce domaine agricole en faillite était immense. La Providence est venue à notre secours, de multiples manières. Nous avons rencontré plusieurs personnes qui nous ont grandement aidées, et c'est ainsi qu'a été fondée l'association Les Amis de Solan, présidée par monsieur Pierre Rabhi, très connu en France.

C'est dans le cadre de notre association que, inspirées par l'exemple de notre patriarcat, nous organisons chaque année une journée de prières et d'échanges pour la sauvegarde de la Création. La première fois, c'était en 1995 ; et le célébrant et conférencier principal n'était autre que notre cher Mgr Stéphane, que nous venons d'entendre. Depuis lors, chaque année (sauf en 2020 !), cette journée a lieu le dimanche le plus proche du 1^{er} septembre : le matin nous célébrons l'office composé à la demande du Patriarcat et la Divine Liturgie. L'après-midi, une série de conférences sur des thématiques relatives à l'écologie sont abordés sous différentes facettes : chrétienne, scientifique, philosophique. Nous accueillons en général autour de 200 participants. Quels sont les thèmes de ces journées ? Au début, c'était relativement simple : on abordait des sujets ayant trait à la protection de l'environnement. Les premières années nous avons parlé d'aspects techniques de l'agriculture biologique ; en 1998, de la biodiversité – à une époque où on n'entendait jamais parler de cela ! ; en 2000 c'était la gestion de l'eau, en 2001 le rapport de l'homme aux animaux, [...] mais peu à peu, nous avons « basculé » de la nature à proprement parler vers les humains. C'est ainsi que à partir de 2004, nous avons centré les propos des conférences sur les dispositions intérieures de l'homme plutôt que sur des thèmes environnementaux à un premier degré. Le sujet était alors : « Sobriété et décroissance, valeurs de bien être. »

En effet, la vraie écologie n'est pas celle qui consiste en une liste de choses à faire : manger bio, consommer



moins d'énergie, isoler les bâtiments... tout cela est très bien, mais ne suffit pas. La vraie écologie englobe tous les aspects de la vie, dans une attitude juste, solidaire, d'entraide, d'humilité, de persévérance. Cette énumération ne rappelle-t-elle pas les bases de la vie spirituelle, l'acquisition des dons de l'Esprit selon saint Paul, et le combat spirituel contre nos mauvaises pensées et tendances ? À son tour, la compréhension des écosystèmes, de l'imbrication entre les diverses strates du vivant et leurs interdépendances indispensables à leur survie, n'est-elle pas un reflet, dans un autre ordre, de cette réalité si présente à l'esprit des Pères : que toute l'humanité et toute la création participe aux conséquences de la chute d'Adam ? et que donc nos manquements ont forcément un retentissement sur les autres, et sur la création tout entière ?

Dès la 10^e année et jusqu'aujourd'hui, les thèmes développés ont tous été choisis dans le but de donner des pistes de réflexion sur notre attitude à l'égard des biens de la terre que Dieu nous a confiée ou des circonstances de notre vie.

Nous avons traité de la question du temps, des risques et des assurances, de l'émerveillement, du rapport de l'homme à la technologie, des cadences de la vie, de la fragilité, du respect du vivant, de la compétition, du bon usage de l'argent, la gestion des conflits...

Puis, en 2019, il y eut un sujet très sensible... sous le titre : *Un écran entre la vie et moi, quel rapport au monde ?*, nous avons réfléchi à l'invasion des nouvelles technologies dans notre vie. (Il n'empêche, aujourd'hui nous sommes heureux de les utiliser à bon escient, pour nous rassembler, fût-ce virtuellement.)

En 2020, la crise sanitaire nous a empêchées d'organiser ce rassemblement. Mais en 2021, le 22 août, si le Seigneur le permet, nous comptons bien organiser cette journée, sur le thème : « Cultiver l'espérance : de la crise aux alternatives. »

Il est intéressant de voir dans l'Évangile que la parole du Christ s'inspire constamment d'exemples tirés de la

vie agraire ; quant à notre vie liturgique, elle est émaillée de références à l'amour du Créateur et de la création qu'il nous offre :

C'est extraordinaire de voir comment notre journée liturgique commence le soir, aux vêpres, avec la lecture du psaume 103 qui nous introduit à la louange de la Sagesse divine par la contemplation de la création qui est Son œuvre.

Notre année liturgique commence le 1^{er} septembre, qui est le début du cycle agricole : après avoir travaillé le sol, on enfonce sous terre les semences des céréales, qui y passeront tout l'hiver, pour ensuite surgir au printemps en même temps que nous fêtons la Résurrection du Christ. Et au cœur de l'hiver, quelle merveille que la prière de la grande bénédiction des eaux de la Théophanie... !

La liste est longue et nous pourrions la rallonger encore indéfiniment. Ce que nous voudrions dire, en fin de compte, est que nous avons TOUT dans notre Église, pour relever les défis écologiques d'aujourd'hui. Elle nous y prédispose admirablement. L'Église nous invite à vivre, non pas dans des idéologies utopiques ni dans une agitation angoissée et angoissante – qui risquerait de nous épuiser rapidement –, mais dans la joie de l'espérance, qui sont le fruit de l'ascèse, de l'effort, du sacrifice et du renoncement à soi. Voilà quel est son enseignement sur la vie en général, et combien plus sur ces enjeux environnementaux. Car la théologie orthodoxe est très riche quant à la compréhension de l'aspect cosmique du salut.

Et pour conclure, voici quelle est la vraie question que nous nous posons, et que nous adressons à nos pasteurs ici présents et nos frères et sœurs : comment sensibiliser nos fidèles à ces réalités remarquables ? Comment mettre en lumière ces véritables ponts qui existent entre l'écologie prônée par la société d'aujourd'hui et la pédagogie de la théologie de notre Église ?

Je vous remercie. Le Christ est ressuscité !

Journée de la sauvegarde de la Création au monastère de Solan*

« Et Dieu vit que cela était bon », scande la Genèse tout au long du récit des origines. Voici la première information donnée par la Bible sur le rapport de Dieu à la création : un regard d'altérité et d'admiration. Le Créateur est un être personnel, distinct de sa création, une intelligence bienveillante, qui, de plein gré, fait surgir l'univers à partir du néant et le contemple avec amour.

Thierry Delahaye, *Le monastère de Solan :
une aventure agroécologique*,
préface de Pierre Rabhi, à partir de récits et de textes
de la communauté de Solan, Actes Sud, 2011.

Comment se déroule cette journée de Fête ?

Chaque année, depuis 1995, la journée de la sauvegarde de la Création se déroule fin août à l'exception de cette année où elle n'a pas pu avoir lieu à cause du Covid. C'est un moment fort pour le monastère, car on vit là une journée de partage, de prières et d'échanges.

Cette fête commence par la Divine Liturgie célébrée en français et c'est un office important avec des prières particulières pour la Création.

L'office est suivi d'un pique-nique organisé pour les fidèles sous les arbres du jardin, puis à 14 heures se déroulent des conférences dans la cave ouverte pour l'occasion par les sœurs. La journée se termine à 17h30.

Quels sont les thèmes des conférences et qui sont les intervenants ?

Il y a en général trois intervenants : Pierre Rabhi, une personne pour aborder un thème théologique, et une autre pour les réflexions. Père Placide, de son vivant, avait l'habitude de conclure cette journée.

Les premières années, les thèmes des conférences étaient surtout religieux, scientifiques, philosophiques

et toujours en lien avec l'écologie, comme par exemple la protection de l'environnement, la biodiversité, l'eau, etc.

Dès 2005, après une réflexion sur le fait que l'écologie concerne aussi le cœur de l'homme, le choix des thèmes s'est plus tourné vers l'actualité (l'éducation, les assurances...), en lien avec le respect de la Création.

La première année (10 septembre 1995), les intervenants ont été les suivants :

– Mgr Stéphane, évêque grec-orthodoxe de Nice, qui a prononcé une homélie intitulée : « Habitants de ce monde, gardons la nature, aussi bien que notre âme. »

– Pierre Rabhi qui a présenté le sujet : « Agroécologie et sécurité alimentaire des populations. »

Le dimanche 28 août 2005, voici les intervenants qui se sont exprimés autour du thème « Sauver la planète et l'humanité en péril » :

– Mère Hypandia : « Le sens théologique de la Journée de la sauvegarde. »

– Thierry Thouvenot, chargé de mission à la direction générale du WWF-France : « L'empreinte écologique. Le WWF et les communautés religieuses collaborent pour la protection de la Nature. »



– Michel Aubin, éditeur, trésorier de la Fondation Teilhard de Chardin : « L'avenir de l'homme, selon le Père Teilhard de Chardin. »

– Pierre Rabhi : « La planète pour l'homme, l'homme pour la planète. »

– Jean-Loup Anthony, chargé des échanges entre le public et les conférenciers.

Pourquoi cette fête est-elle particulièrement importante pour le monastère ?

La fête de la sauvegarde de la Création est particulièrement chère aux moniales du monastère de Solan car elles se consacrent entièrement à l'agroécologie (fruits, légumes, vin).

Le respect de la nature, de la Création, reste toujours en lien avec la foi orthodoxe : cette recherche et ce travail pour respecter la Création ont été également possibles grâce à l'aide et aux conseils du paysan philosophe Pierre Rabhi.

* Propos recueillis par Aurélie Ronget auprès de sœur Iossifia, moniale de Solan.



Pierre Rabhi, né en 1938 à Kenadsa, en Algérie, est à la fois agriculteur, philosophe et écrivain. Il est, en France, un pionnier en matière d'écologie. Il défend tout ce qui concerne l'agriculture et a créé plusieurs associations consacrées à l'écologie (par exemple, le mouvement Colibris).

Depuis 1993, il apporte son soutien et sa collaboration au monastère de Solan pour l'agroécologie, et il est le président-fondateur de l'association Les Amis de Solan.

L'année liturgique commence le 1^{er} septembre

Le 1^{er} septembre, l'Église orthodoxe célèbre l'*Indiction* (en latin : « limite »), le début de l'année liturgique. Cette fête n'a bien entendu aucun lien avec le début de l'année scolaire, mais elle repose sur une longue tradition ecclésiastique, et même plus ancienne.

L'Évangile de saint Luc nous rapporte que le Seigneur a commencé à prêcher un 1^{er} septembre, dans la Synagogue (Lc 4,18-21). Il ouvrit le livre du prophète Isaïe et lut pour l'assemblée : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, libérer les opprimés, publier l'année de grâce du Seigneur. » L'Église commémore donc en ce jour le début des années d'enseignement du Christ Sauveur et commence ainsi son cycle des fêtes fixes, le Ménéé. De nombreuses fêtes sont célébrées dans le monde orthodoxe, établies selon deux cycles qui se chevauchent : le premier, qui comprend les fêtes fixes, s'ouvre le 1^{er} septembre sur la fête de l'Indiction, ou Nouvel An ecclésiastique. Le second cycle commence après le temps pascal, et après le dimanche de Pentecôte ; il ouvre le temps eschatologique, le temps du Royaume.

Au temps de l'Empire romain déjà, l'année commençait le 1^{er} septembre, et l'année elle-même était numérotée selon l'ère de la Création du monde (*Anno Mundi* selon la version de la Bible des « Septante ») L'an 1, marquant la création du monde, se serait ainsi écoulé du 1^{er} septembre 5509 avant J-C au 31 août 5508 avant J-C. L'Indiction fut établie pour lever chaque année à cette époque un impôt destiné à l'entretien de l'armée, au moment où les récoltes s'achevaient et où commençait un nouveau cycle agricole.

Au début du mois de septembre, les juifs célébraient une « Fête des Trompettes ». Ils cessaient toute activité,

se consacrant entièrement aux sacrifices : « Parle aux enfants d'Israël, et dis : “Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation. Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.” (Lév. 23, 24-25). »

Ce début d'année liturgique fait aussi référence à la Création du monde. « Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans l'Éternel son Dieu ; Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à jamais » (Psaume 146). L'année liturgique fait donc référence non seulement à la création « historique » du monde, mais aussi à cette Création confiée à l'homme qui en dispose, en use et parfois en abuse, et cela pourrait nous inciter à notre époque à évoquer l'apprenti sorcier (Goethe) : « Ô mon seigneur et maître, venez donc à mon aide ! [...] Ah ! le voilà qui vient ! Maître, sauvez-moi du danger : j'ai osé évoquer vos esprits, et je ne puis plus les retenir. » Soucieux de la sauvegarde du monde créé par Dieu, le Patriarcat œcuménique a fait de ce jour, depuis 1989, une journée de prière pour l'environnement, journée pour laquelle une liturgie spécifique a été composée. Cette solennité peut nous rappeler que les célébrations liturgiques n'ont rien d'abstrait, qu'elles ne sont pas uniquement une pieuse coutume, mais qu'elles sont aussi ancrées dans la réalité du monde où il nous est donné de vivre.

Le calendrier byzantin, aussi appelé « les années de la création du monde selon les Romains » ou « l'Âge du monde » (Ἔτη Γενέσεως Κόσμου κατὰ Ῥωμαίους, Ἔτος Κτίσεως Κόσμου οὐ Ἔτος Κόσμου) fut dès la fin du VII^e siècle le calendrier utilisé par l'Église avant de devenir le calendrier officiel de l'Empire byzantin vers 988, jusqu'à la chute de Constantinople en 1453.



Tropeaire de l'Indiction

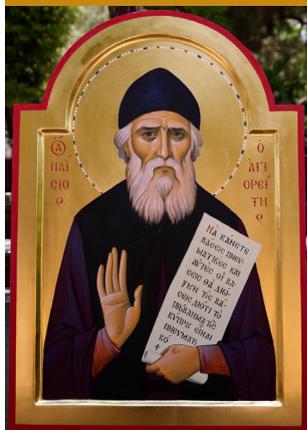
Auteur de l'entière création, qui as soumis à Ton pouvoir les moments et les temps, Bénis la couronne de l'année que Ta bonté nous donne de commencer ; Garde dans la paix le peuple fidèle qui T'appartient et par l'intercession de Ta Mère, Seigneur, sauve-nous !

Kondakion

Toi qui transcendes tout être, en vérité, Daigne bénir le cycle de l'année, et Sauve en Ton immense compassion tous ceux qui Te servent comme unique Seigneur, et dans la crainte s'écrient, ô Rédempteur : Accorde à tous une année prospère et bénie !

Traduction : père Denis Guillaume

Paroles de saint Païssios



Qu'avons-nous fait de ta création, Seigneur ?
Nos lumières cachent les étoiles, les arbres périclissent, les animaux souffrent, la terre devient stérile.
Nos frères meurent de faim et de désespoir pendant que nous répandons des poisons dans les champs.
Pour notre bien-être nous enlaidissons le monde, pour l'argent nous détruisons la beauté de la création.
Demandons à saint Païssios de nous aider.
Les textes reproduits ci-dessous sont tirés de : *Avec amour et douleur pour le monde contemporain*. Ce livre rassemble des paroles de saint Païssios, moine du Mont Athos (1924-1994). Ses enseignements nous révèlent sa vision du monde contemporain et les conseils, bien adaptés au milieu populaire, qu'il donnait avec simplicité et à la lumière de sa foi ardente, aux innombrables personnes qui venaient le consulter. Il a été proclamé saint le 13 janvier 2015.

M. P.

« Que tout ce que Dieu a créé est beau ! Tu vois de ces quelques chatons au pelage moucheté ! Quel beau manteau ils ont ! Les hommes devraient envier le manteau des animaux ! Aucune reine n'a jamais porté un tel manteau !... Où que tu tournes ton regard, tu contemples la sagesse de Dieu. Jadis, quand tout était naturel, tout était rempli de beauté. »

« Tout ce que vous voyez, tout ce que vous entendez sur cette terre, utilisez-le pour communiquer avec le monde d'En-Haut. Toutes choses vous élèveront au Ciel. C'est ainsi qu'on s'élève de la création au Créateur ! »

« À quoi les hommes du XX^e siècle sont-ils arrivés avec leur civilisation ! Ils ont rendu le monde fou, pollué l'atmosphère et l'environnement entier. La roue qui s'écarte de son axe tourne sans but. De même si les hommes s'écartent de l'harmonie mise par Dieu dans la nature, ils en sont les premières victimes ! Les hommes souffraient jadis de la guerre, ils souffrent aujourd'hui de la civilisation. »

« Considère les luminaires célestes, les étoiles : avec quelle simplicité la Main divine les a-t-elle disposés sans fil à plomb ni équerre ! Comme leur éclat repose la vue des hommes, alors que les lumières terrestres sont bien fatigantes. »

« Si Dieu aide à vaincre le cancer, une autre maladie incurable apparaîtra. Les hommes eux-mêmes seront la cause de l'apparition d'une nouvelle maladie : ce processus est sans fin. »

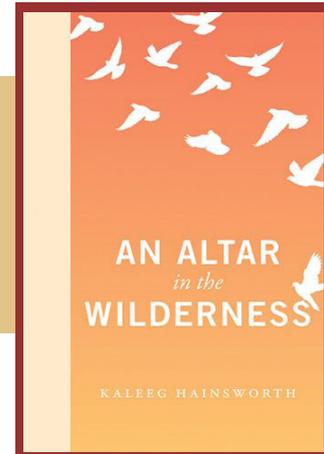
« Tout ce que vous voyez, tout ce que vous entendez sur cette terre, utilisez-le pour communiquer avec le monde d'En Haut. Toutes choses vous élèveront au Ciel. C'est ainsi qu'on s'élève de la création au Créateur ! Après avoir atteint la lune, les Américains, au moins, y ont dressé l'inscription : "Les cieux racontent la gloire de Dieu." Les Russes aussi sont allés dans l'espace, mais Gagarine a affirmé qu'il n'y avait pas trouvé Dieu ! Comment donc aurait-il trouvé Dieu, en partant dans l'espace les pieds en haut, et non les mains élevées vers le ciel ? »

« Les insecticides sont du poison, et ils font périr également les malheureux oiseaux. Pour préserver les arbres des maladies, on les arrose d'insecticide, et ensuite ce sont les hommes qui tombent malades. Tout est empoisonné. [...] À quoi aboutissez-vous ? Vous avez tué les insectes nuisibles, et maintenant ce sont les hommes qui meurent. On verse des insecticides sur les fleurs, et les hommes tombent malades. On trouvera ensuite des poisons encore plus puissants, et qu'y gagnera-t-on ? »

FICHE DE LECTURE

An Altar in the Wilderness

Kaleeg Hainsworth



Le père Kaleeg habite avec ses trois filles à Vancouver. Il a été prêtre de la paroisse orthodoxe de Tous-les-Saints-d'Alaska à Victoria, en Colombie Britannique pendant une dizaine d'année. Actif auprès des jeunes et des plus pauvres, il est un écologiste éclairé et passionné, convaincu qu'il n'y a pas d'autre chemin que la Croix devant les défis auxquels nous faisons face. Nous ne pouvons nous battre sans amour pour la sauvegarde de la création.

Le père Kaleeg était présent au Congrès de la Fraternité orthodoxe qui s'est tenu à Sainte-Tulle en 2018, comme conférencier et animateur, avec sœur Iossifia, de l'atelier « Écologie et engagement chrétien ».

Le mot *wilderness* est difficilement traduisible. Nature sauvage, oui, mais imprégnée de spiritualité. C'est une notion née en Amérique du Nord, et difficilement compréhensible en Europe où il reste peu de grands espaces vierges. Cela rappelle Thoreau et les Transcendantalistes au XIX^e siècle.

L'auteur nous invite à un voyage dans « la nature sauvage » afin d'y construire un autel et d'y faire une offrande. Cet autel, c'est notre cœur, mais il nous faut découvrir la Création et son lien avec le Créateur. Nous sommes en relation avec toute chose vivante et il s'agit d'apprendre à entendre la voix de Dieu à travers le monde qu'Il a créé et à aimer cette création qui est sienne. Nous sommes plus profondément affectés que nous le pensons par notre mode de vie. La pollution lumineuse nous cache l'immensité du cosmos et nous coupe de nos rythmes, le bruit et la vitesse nous sortent de nous-mêmes. Nous sommes emprisonnés dans une approche mercantile de la nature.

À travers l'immersion dans la nature sauvage nous découvrons une attitude de louange et d'action de grâce, ainsi que notre responsabilité.

Si l'auteur est poète, il n'en est pas moins doué de sens pratique et ne craint pas de s'engager pour la sauvegarde de la création.

Pour conclure, c'est une citation de saint Jean Damascène qui traduit le mieux le propos du père Kaleeg : « La terre est l'icône vivante du visage de Dieu. »

Le livre a été édité en 2014 par RMB, www.rmbooks.com.

Autre lecture à recommander :

La brochure « Foi chrétienne et écologie » de l'archimandrite Placide Deseille.

Publiée en 2017 par le monastère Saint-Antoine-le-Grand, cette brochure nous propose le texte de deux conférences. La première, « L'Église orthodoxe et la protection de l'environnement » était organisée par le WWF au monastère de Solan le 12 octobre 2009.

La deuxième « Diversité et unité dans l'univers et dans la société des hommes » a été prononcée lors du symposium scientifique international à Port Cros en septembre 2000.

Michèle Panchaud

PSAUME 103

Bénis le Seigneur, ô mon âme, Seigneur mon Dieu, tu as été grandement magnifié ;
tu t'es revêtu de louange et de splendeur.
Tu t'es enveloppé de lumière comme d'un manteau, tu as déployé le ciel comme une tente.
Au-dessus des eaux, il a bâti ses chambres hautes, lui qui fait des nuées son char
lui qui s'avance sur les ailes des vents ;
lui qui fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs des flammes de feu :
lui qui a fondé la terre sur ses bases, et jamais elle ne sera ébranlée.
L'abîme l'enveloppait comme un vêtement, les eaux se dressaient au-dessus des montagnes ;
à ta menace, elles prennent la fuite, à la voix de ton tonnerre, elles sont saisies d'épouvante.
Les montagnes s'élèvent et les plaines s'abaissent, au lieu que tu leur as fixé.
Tu as posé une limite que les eaux ne franchiront pas,
pour qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre.
Tu as envoyé les sources dans les ravins, entre les montagnes, les eaux se fraient un passage ;
elles abreuvent toutes les bêtes des champs, les onagres y étanchent leur soif.
Au-dessus d'elles, les oiseaux du ciel établissent leur demeure,
du milieu des rochers ils font entendre leur voix.
De ses chambres hautes, il abreuve les montagnes. La terre est rassasiée du fruit de tes œuvres.
Tu fais pousser l'herbe pour le bétail, et les plantes pour le service de l'homme,
pour qu'il tire le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme,
pour que l'huile fasse resplendir son visage, et que le pain fortifie le cœur de l'homme.
Les arbres de la campagne sont rassasiés, les cèdres du Liban que tu as plantés ;
les passereaux y font leur nid, la demeure du héron les domine.
Aux cerfs appartiennent les hautes montagnes, les rochers sont le refuge des lièvres.
Il a fait la lune pour marquer les temps, le soleil connaît l'heure de son coucher.
Tu poses la ténèbre, et c'est la nuit ; alors toutes les bêtes de la forêt se mettent en mouvement,
les lionceaux qui rugissent après leur proie, et réclament à Dieu leur nourriture.
Le soleil se lève, et ils se rassemblent, ils vont à leur repaire se coucher.
L'homme sort pour son travail, pour sa besogne jusqu'au soir.
Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, tu as fait toutes choses dans ta Sagesse ;
la terre est remplie de tes créatures.
Voici la mer, vaste et spacieuse ; là vivent des reptiles sans nombre, des animaux petits et grands ;
là circulent des navires, et ce dragon, que tu formas pour qu'on s'en rie.
Tous attendent de toi que tu leur donnes la nourriture en son temps.
Tu la leur donneras, et ils la recueilleront ; tu ouvriras la main, et tous seront comblés par ta bonté.
Mais quand tu détourneras ta face, le trouble les saisira ;
tu retireras leur esprit, et ils disparaîtront, et ils retourneront à leur poussière.
Tu enverras ton Esprit, et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre.
Que la gloire du Seigneur demeure éternellement ! Le Seigneur se réjouira dans ses œuvres.
Lui qui regarde vers la terre, et la fait trembler, lui qui touche les montagnes, et elles fument.
Je chanterai au Seigneur en ma vie, je jouerai des psaumes pour mon Dieu tant que je serai.
Que mes pensées lui soient agréables ; moi, je trouverai mes délices dans le Seigneur.
Que les pécheurs disparaissent de la terre, comme les impies, afin qu'ils ne soient plus.
Bénis le Seigneur, ô mon âme.

Témoignages

À la découverte de lieux saints qui ont marqué nos paroissiens

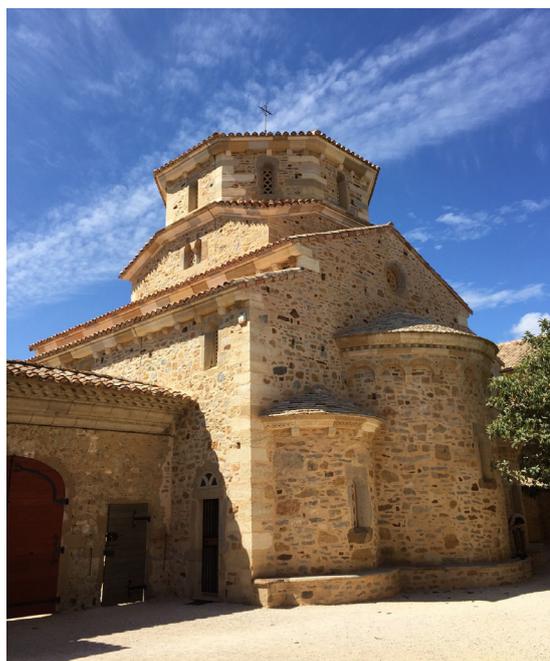
Début août, nous nous sommes rendus à Solan (près d'Uzès) au monastère de la Protection-de-la-Mère de-Dieu où vivent et travaillent une quinzaine de moniales. L'accueil y est très chaleureux et c'est un espace paisible idéal pour prier et se ressourcer.

Le monastère bénéficie du label bio pour la production de fruits et légumes ainsi que du vin.

La magnifique nouvelle église, en pierres du pays, a été inaugurée en 2019. Les offices sont en français et le chœur chante sur des mélodies traditionnelles byzantines.

Pour plus de détails, vous pouvez consulter le site internet.

Penka Ronget



Nous avons l'habitude d'aller sur l'île d'Égine, en Grèce, nous recueillir sur la tombe de saint Nectaire. Mais deux étés de suite sans pouvoir y aller, ni au petit monastère (celui que nous préférons en haut de la colline) ni au grand et imposant monastère, fameux lieu de pèlerinage, c'est décidément trop triste, mais la Suisse est très belle aussi... et il nous suffit d'écouter l'hymne écrit par saint Nectaire : « Réjouis-toi épouse inépousée. »

Marina Troyanov



Bulletin n° 45

J'ai eu l'occasion de visiter l'église d'Anogi à maintes reprises par le passé et je dois dire que j'ai toujours autant d'émotion lorsque je pénètre dans ce lieu saint.

Cette église se trouve dans le village d'Anogi sur l'île d'Ithaque, en Grèce. Elle est consacrée à la Dormition-de-la-Mère-de-Dieu. C'est un lieu de culte byzantin qui a été construit durant le XII^e siècle. Elle est réputée pour être une des plus anciennes et plus importantes églises des Balkans et a été classée comme étant un monument historique. Elle fait 30m de long sur 10m de large. Dans l'église d'Anogi, se trouvent de superbes icônes de saints et d'anges, peintes sur tous les murs et classées en cinq zones hagiographiques avec tant des influences italiennes que celles des monastères des Météores. Le clocher de l'église est estimé avoir été construit en 1682. Il est fait de pierres et siège en

hauteur tout en s'imposant sur la place principale du village. Le 14 août de chaque année, la veille de la Dormition de la Mère de Dieu, y est célébré un des plus populaires festivals de l'église d'Anogi sur l'île d'Ithaque. C'est un des plus convoités par les habitants et touristes de l'île.

Hélène Koukoutsas



Cet été, nous avons décidé de visiter la Bretagne, mais quel périple depuis notre pays de Gex ! Une pause s'est donc imposée à mi chemin. La Sologne est bien connue pour ses magnifiques châteaux et étangs. Nous avons alors consacré une journée à la visite de l'abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire. C'est l'un des premiers monastères fondés en France, datant de 651 ! Et c'est aussi là que se trouvent les reliques de saint Benoît, un des précurseurs du monachisme en occident et fondateur de l'ordre des Bénédictins. Nous avons eu la chance de pouvoir lui chanter son acathiste dans une crypte déserte. Les enfants ont eu droit a une belle bande dessinée sur sa vie et ils commencent à bien le connaître !

Anne Sollogoub

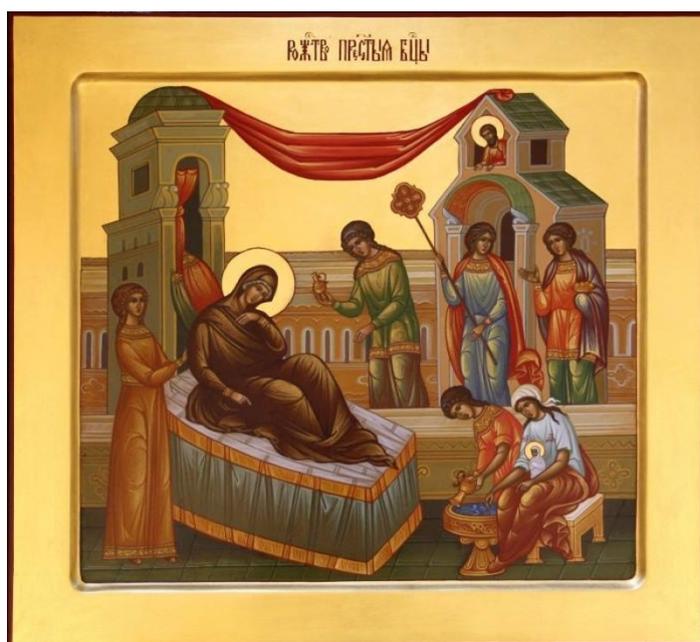
LA PAGE DES ENFANTS

À la découverte de... ...la Nativité de la Mère de Dieu

La très sainte Mère de Dieu est née à Nazareth, de parents âgés et justes Joachim et Anne. Par son père et ses ancêtres, elle était de la famille royale de David, et selon sa mère et ses ancêtres, de la famille du souverain sacrificateur.

Joachim et Anne n'ont pas pu avoir d'enfants pendant longtemps, mais Dieu a répondu à leurs prières et leur a donné une fille.

Ils l'ont appelée Marie et ont juré qu'elle servirait le Seigneur. La Vierge Marie, fruit des prières de ses parents, fut emmenée au temple à l'âge de trois ans.



« La Très Sainte Mère de Dieu est vraiment "plus glorieuse que tous les Chérubins et Séraphins" ; sans Elle il n'y aurait pas de salut, sans Elle il n'y a ni vie céleste ni paradis. Sans Elle, il n'y a pas de remède contre la mort, et Elle nous donne le remède le plus sûr contre la mort en donnant naissance au Sauveur et en nous honorant de Son corps saint et de Son sang saint, la Communion et la vie par Lui à la fois en Lui et par Lui. C'est pourquoi les êtres humains sur terre ne peuvent jamais suffisamment glorifier la Très Sainte Mère de Dieu, jamais suffisamment exprimer son exploit, sa vie pure, jamais suffisamment élever Celle qui nous a donné le paradis. »

Homélie sur la Naissance
de la Très Sainte Mère de Dieu, 1964,
monastère Ćelije, saint Justin Popovic

Tropeaire (ton 4)

Par ta nativité, ô Mère de Dieu,
la joie fut révélée à tout l'univers,
car de toi s'est levé le Soleil de Justice,
le Christ notre Dieu, qui,
nous délivrant de la malédiction,
nous a valu la bénédiction et, terrassant la mort,
nous a fait don de la vie éternelle.

VIE PAROISSIALE

Baptême

Le 5 août dernier nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Minerva Léonie, fille de Jean Abboud et Ilaria Vena. Que le Seigneur lui accorde, ainsi qu'à ses proches, de nombreuses années !

Offices

Les offices ont repris dans la crypte, tous les dimanches, mais le nombre de fidèles présents est limité à 50, vous êtes donc toujours invités à vous inscrire auprès de Nadia Wirth, si possible avant le samedi soir. Merci de continuer à respecter les gestes barrières.

Pour tous renseignements contacter le père Alexandre.

Bibliothèque de la paroisse

Dans une salle de café rénovée (cf. bulletin n° 43), la bibliothèque de notre paroisse s'est agrandie ! Les livres sont maintenant rangés dans deux armoires, au lieu d'une auparavant, ce qui a permis l'acquisition de nouveaux ouvrages. On peut citer, par exemple, les deux livres du père Alexandre Siniakov parus en 2017 et 2019, ou les *Homélies pour chaque dimanche* de Mgr Antoine Bloom, ou encore, la *Correspondance entre Barsanuphe et Saint Jean de Gaza*. La liste complète des titres disponibles est consultable sur le site de la paroisse.

Si un livre vous intéresse et que vous désirez le réserver et l'emprunter, ou si vous désirez des renseignements, n'hésitez pas à vous adresser à Irène (+41 22 361 02 22, irene.bartholdi@gmail.com) ou à Lydie (+33 6 26 97 97 43, lpfeder@yahoo.fr).

Écologie

Pour aller plus loin sur le thème de l'Église et l'écologie, vous pouvez consulter, sur le site de la paroisse, un dossier écrit par Nicolas Chalier.



DATE À RETENIR

• Pèlerinage

Samedi 9 octobre, la paroisse organise un pèlerinage au monastère orthodoxe de la Protection-de-la-Mère-de-Dieu dans le canton de Fribourg. Pour tous renseignements prendre contact avec le père Alexandre.